

Idées cadeaux de Noël, suite

Agir pour les animaux avec l'autre Yolaine,  
de la Bigne !

MON ANNÉE

 YOLAINE DE LA BIGNE

# ZÉRO SOUFFRANCE ANIMALE

PRÉFACES DE DIDIER VAN CAUWELAERT  
ET YANN ARTHUS-BERTRAND



AGIR CONCRÈTEMENT  
MOIS PAR MOIS

LEDUC 

Le prénom joue-t-il un rôle dans la personnalité et avoir un prénom qui est régulièrement incompris, estropié, rend-il plus sensible aux minorités, à un certain sentiment d'injustice, pire prépare-t-il à une saine colère ? On peut se poser la question et, partageant le même prénom qu'une fameuse journaliste et militante écologiste, je me la pose plus que jamais sérieusement, vous pensez bien. Voici donc un livre que je recommande chaudement, malgré un sujet qui peut sembler au premier abord bien désolant et des plus démotivants : voici notre Yolaine de la Bigne nationale et Mon année zéro souffrance animale. Agir concrètement mois par mois, publiée chez Leduc cette année. Une fois n'est pas coutume, je pense que c'est à la fois un bon cadeau à se faire à soi-même mais aussi aux autres car le moins que l'on puisse dire est que cet ouvrage est bien documenté, il fourmille véritablement d'informations variées.

Pourquoi se le procurer ? D'abord parce qu'il est bien illustré et que **l'esthétique**, se régaler l'oeil procure un plaisir dont nous saurions moins que jamais nous passer en cette période de profonde dévitalisation qui, tels d'étranges expérimentateurs, semblent laisser décisionnaires économiques et dits responsables politiques curieusement et coupablement insensibles. Ensuite, parce qu'il est émaillé de citations toutes plus inspirantes les unes que les autres qui, au-delà de la lutte pour ce que l'on appelle la cause animale, sont positives pour nous-mêmes, où il est question finalement de **cette dignité si maltraitée** en ce moment et que nous avons tous en commun, nous autres tous ensemble animaux. Je pense notamment au fil à plomb de tous les fils à plomb, indiqué -et cela ne vous surprendra pas- par l'immense Jane Goodall : « *Vous ne pouvez passer un seul jour sans avoir d'impact sur le monde qui vous entoure. Ce que vous faites peut faire la différence ; il vous appartient de décider quelle genre de différence vous voulez apporter* » (citée p.17). Eh oui, toute la question est bien celle de la marge, de **ce que l'on fait de sa marge** et ce qui peut inquiéter à l'heure actuelle c'est de faire croire que les gens n'ont pas de marge car ils n'ont que des contraintes, des restrictions et que lorsqu'ils s'échappent de ce carcan, ben c'est justement en mode échappement donc pour oublier, se montrer, consommer, se remplir un peu enfin de quelque substance mystérieusement échappée ailleurs. Barre bien difficile à redresser et, justement, **agir, (re)commencer à agir, pourquoi pas pour les autres animaux, c'est déjà marquer une étape forte dans la réappropriation globale à laquelle nous ne couperons pas (bonne nouvelle) si nous voulons vraiment, pleinement, rester vivants, et bien sûr vivants en harmonie avec l' « environnement »**. Dans cette optique, cet ouvrage est tout bonnement formidable car vous saurez pourquoi vous agirez tant les chiffres, des données de tous ordres, ne manquent pas mais **vous saurez surtout quoi faire, à qui vous adresser**. Car vous ne serez pas seuls, et voici un autre mérite de ce travail car il vous invite bien sûr à faire votre part en réfléchissant par exemple mûrement avant d'adopter un animal car cela a un coût et implique des responsabilités, alors si vous ne pouvez pas, pas de problème, devenez bénévole d'un refuge et soyez au contact d'animaux tout en les aidant à trouver des maîtres à même d'assurer jusqu'au bout de leur vie ; mais faire votre part, cela passe aussi par soutenir toutes les actions que d'autres font via des pétitions que vous pouvez signer pour, par exemple, faire évoluer partout le droit et ainsi assurer une protection beaucoup moins discutable car validée socialement. (Ce point me semble d'autant plus important qu'un doute subsiste toujours quant à la raison pour laquelle certains humains défendent les « animaux » : auraient-ils un trauma profond, un problème en fait personnel à régler ? Personnellement, je suis fière de ma sensibilité, je m'en tape totalement de savoir si elle remonte à mon enfance ou à celle de l'Humanité et oui, oui, oui, ô combien je suis

choquée, au contraire, devant l'insensibilité qui anime la marche de notre pauvre monde ! Et oui, je pense que si plus de gens sensibles et non fragiles, au contraire car conscients du réel et de ses vulnérabilités, étaient au pouvoir, les choses tourneraient autrement, mieux... sauf que sensibilité et pouvoir, ça, visiblement, c'est une autre histoire qu'il serait tout aussi urgent de régler).

En fait, c'est simple : soit vous prenez ce livre comme un livre et vous en apprenez beaucoup. Soit vous le prenez à la lettre, allez pourquoi pas, et vous vous dites « allez, en 2022, je mets (et non pas je mange) le turbo et chaque mois je fais quelque chose pour les animaux ». Ce qui en réalité est faux car il n'y a pas eux et nous d'un côté, le virus actuel le montre bien assez avec son origine probable sur un marché surbondé d'animaux vendus plus ou moins légalement il se trouve en Chine mais ça aurait pu être ailleurs car le bilan global du mauvais traitement des animaux est désastreux. C'est faux aussi entre eux car l'interdépendance entre espèces est de fait générale, la surpêche faisant comme cela est rappelé p.37 disparaître les oiseaux, et on serait tenté de dire ainsi de suite. Libre à vous de vous investir dans tous les domaines, pourquoi pas les plus connus (enfin!) comme la consommation de produits d'origine animale (chair, peaux, etc...) mais **le mérite de Yolaine de la Bigne est bien de mettre en lumière bien des combats possibles tant l'exploitation animale est en fait partout**. Sans mauvais jeux de mots un brin négatif et pessimiste, sauf barre urgemment redressée, tout laisse à penser que ce serait même comme une seconde nature pour nous. Car certes il a existé et il existe des cultures et des peuples qui ont une autre approche des choses, je pense notamment à tous ceux étudiés par notre Philippe Descola également national (voir entre autres: <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Bibliotheque-des-Sciences-humaines/Par-dela-nature-et-culture#>), m'enfin la tendance ultra-générale est bien à l'exploitation dans toutes les largeurs d'un capitalisme soutenu en cela par bien des religions. Autant dire que les pauvres animaux, c'est comme les femmes et les noirs et toutes les minorités en fait majoritaires, ils n'ont pas vraiment eu de soutien... tiens tiens... dans les organes de pouvoir. Ainsi, **bien des champs sont ouverts pour accueillir votre action** comme (j'en relève juste quelques uns car le livre ne vous laissera assurément ni de marbre ni les bras croisés) : adopter un chien policier pour qu'il ait lui aussi une retraite heureuse, signaler des vidéos zoophiles à des associations comme Animal Cross qui ont attaqué ce sujet aussi méconnu que tabou (décidément, on n'en manque pas, à croire qu'on vit dans un monde de même pas parfaites illusions), ramasser avec précaution et s'informer pour savoir comment se débarrasser de munitions issues de la chasse, lesquelles empoisonnent chaque année impunément des millions d'oiseaux. Et tout à l'avenant car, comme le rappelle à chaque chapitre l'autrice, ils le méritent parce qu'"ils sont formidables ! ». En-dehors d'un diagnostic et d'un argumentaire, vous trouverez donc un large éventail de solutions qui, au pire, si vous êtes vraiment très paresseux et riche car je ne m'adresse naturellement qu'aux riches, donc si vous êtes paresseux, très riche et volontaire -ce qui est quand même la moindre des choses;-), peut consister à sponsoriser toutes les associations dont vous trouverez les coordonnées en fin d'ouvrage. C'est vrai quoi, tant qu'à ne rien faire et être riche, au moins ne pas nuire et même aider ceux qui, eux, agissent et en plus souvent pour essayer péniblement de gommer les effets désastreux de l'inaction ou d'actions négatives. Cela s'appelle se mordre la queue, un drôle, bizarre et bien stérile cercle vicieux, et franchement les Hommes (enfin surtout

les hommes) ne sont pas les derniers à cet exercice. Curieuse intelligence quand même. Et d'ailleurs le livre vous renseignera aussi sur toutes les aptitudes singulières qu'ont nos compagnons de Terre, comme en écho à d'autres initiatives de Yolaine de la Bigne sur ce chapitre. Je pense en particulier à <https://www.editions-ulmer.fr/editions-ulmer/les-intelligences-animales-l-etat-des-connaissances-par-les-meilleurs-experts-sous-la-direction-de-yolaine-de-la-bigne-700-cl.htm> et à <https://www.lanimaletlhomme.com/nosevenements>.

Pour finir et pour qui s'intéresse à ces thématiques, je renvoie aussi à

- <https://www.arthaud.fr/le-guide-vegan-l214/9782081446151>

et à:

- <https://www.lepassagerclandestin.fr/catalogue/boomerang/cause-animale-luttes-sociales>

Eh oui: je ne sais pas si la lutte sera finale, mais en tout cas elle sera, et est déjà, bien animale:)

**©Yolaine de LocoBio,**

**Décembre 2021**